

texte, mise en scène & jeu **Carole Thibaut** •  
assistante à la mise en scène **Liora Jaccottet** •  
création lumière **Yoann Tivoli** • création sonore  
**Karine Dumont** • création vidéo **Benoît Lahoz** •  
création costumes **Malauray Flamand** assistée  
d'**Ophélie Reiller** • dialogues artistiques & amicaux  
**Pascal Antonini, Caroline Châtelet, Marion Godon,**  
**Elsa Granat, Vanasay Khamphommala, Philippe**  
**Ménard...** • régie générale et lumière **Guilhèm Barral**  
• production **Nina Le Poder** • avec l'aide de **Léo**  
**Laforêt, Laurent Lureault** ainsi que de toute l'**équipe**  
**du théâtre des Îlets**

production théâtre des Îlets – CDN de Montluçon •  
avec le soutien & l'accompagnement technique des  
Plateaux Sauvages

**durée 1h35 • dès 15 ans**

## LA PRESSE EN PARLE

"Une proposition forte, brute, personnelle, qui s'élève contre les mécanismes de la domination masculine."

Manuel Piolat Soleymat

**La Terrasse**

"Une performance solo incandescente et percutante. [...] Des questionnements personnels qui redeviennent universels dans un ultime et vaste hommage à l'ensemble des corps en lutte, à l'ensemble de celles et ceux qui se meuvent contre l'oppression patriarcale."

Fanny Imbert

**Sceneweb**

"Allant telle une guerrière à la rencontre de ses fantômes intérieurs, elle livre une performance singulière à la limite du stand-up."

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

**L'Œil d'Olivier**

"Il y a une folle générosité dans son texte et dans son jeu [...] on ne peut que la suivre quand elle conclut qu'il faut cesser de faire allégeance à cette machine de mort qu'est la domination. Il faut en sortir, ex machina."

Micheline Rousselet

**cultures.blog.snes.edu**

Ce spectacle hybride, mêlant passages de stand-up, performances et séquences de théâtre, réussit le pari de nous embarquer dans cette histoire de femme et de société. Tout un chacun s'y retrouve, hommes et femmes confondus, grâce au biais intime emprunté par l'artiste.

Kilian Orain

**Télérama**

Carole Thibaut signe avec *Ex Machina* un nouveau spectacle-performance jubilatoire sur les mécanismes de domination et de genre.

Depuis des années, elle compile des notes, réflexions et lectures sur les questions de genre et de pouvoir. Dans la continuité de ses précédents solos-performances (*Longwy-Texas*, *Fantaisies : l'idéal féminin n'est plus ce qu'il était*, *Space Girls*), elle se met ici « en jeu », s'inspirant de son parcours pour écrire un récit puissant, qui mêle l'intime et le politique, le récit initiatique et la fable. Elle y interroge l'entrechoc du genre et du pouvoir, au fil du temps, chez la petite fille élevée dans la plus pure tradition patriarcale, chez la jeune femme devenant actrice dans les années 90 (bien avant le mouvement #MeToo...), puis metteuse en scène et autrice dans un milieu alors presque exclusivement masculin et enfin, parallèlement, directrice (de théâtre, de compagnie). Elle observe ce que génère et révèle cette relation paradoxale au pouvoir, subi depuis toujours et en même temps exercé, et la possibilité (ou non...) de subversion des ordres établis.

Accompagnée par une formidable équipe de créateur-trice-scéniques, Carole Thibaut glisse de la conférence et du récit à une véritable cérémonie d'empouvoirement, avec musique, chant et danses exutoires. Jubilatoire !

## CALENDRIER DE CRÉATION & TOURNÉE

- Création au théâtre des îlets – CDN de Montluçon du 14 au 18 novembre 2023
- Les Plateaux Sauvages de Paris du 27 novembre au 2 décembre 2023
- TNP – CDN de Villeurbanne du 30 janvier au 3 février 2024



## EXTRAIT DE TEXTE

*« Il serait temps d'apprendre  
à compter  
au-delà de deux  
Il serait temps d'embrasser  
nos multitudes  
De rassembler notre  
puissance  
Il est temps d'articuler notre  
parole  
De hisser haut nos émotions  
et notre colère »*

### Conditions de tournée :

- Équipe en tournée  
4 personnes :
  - 1 comédienne/autrice/metteuse en scène
  - 2 régisseur-se-s
  - 1 chargé-e de production/diffusion
- Conditions techniques
  - dimensions minimales : 12 m de mur à mur / 9 m au cadre / 5 m sous grill / 9 m en profondeur (dimensions inférieures nous consulter)
  - 3 services de 4 heures (montage, réglages, raccords), avec pré-montage indispensable
  - équipe technique d'accueil à prévoir en son, vidéo, lumière, plateau et entretien costumes  
→ fiche technique disponible sur demande

### Conditions financières :

- prix de cession :
  - 1ère représentation : 3 200€ HT
  - 2 représentations : 2 700€ HT la représentation supplémentaire
  - à partir de 3 représentations : 2 200€ HT la représentation supplémentaire
- frais annexes :
  - transport du décor depuis Montluçon en camion
  - hébergements, défraiements et déplacements pour 4 personnes en tournée
  - SACD, Sacem

théâtre des Îlets - centre dramatique  
national de Montluçon région  
Auvergne-Rhône-Alpes, direction  
Carole Thibaut  
espace Boris-Vian, 27 rue des  
Faucheroux, 03100 Montluçon  
**Contact tournée : Nina Le Poder**  
**06 37 22 72 86 • n-lepoder@cdntdi.com**

## NOTE DE MISE EN SCÈNE

La directrice entre en scène, élégamment vêtue, devant un rideau fermé, quelque peu désuet, elle accueille le public par le mot traditionnel de bienvenue avant d'entamer une chanson « en écho thématique avec la petite prestation scénique que l'artiste va accomplir devant le public ce soir ».

Elle sort et, tel un trompe-l'œil dans un tableau de Rembrandt, le rideau s'ouvre pour dévoiler la scène : une baignoire à pattes de lion recouverte de velours rouge, trônant devant un second rideau, rouge lui aussi. Il évoque tout à la fois le sang, le théâtre et l'habit d'apparat. Matière royale et organique. Une créature hybride à tête de cerf et cape carmin observe la scène d'un œil vide. Un air de flûte aux accents médiévaux résonne au lointain. C'est beau et très - trop - théâtral, comme quelque chose qui cloche. Un pan du rideau de velours rouge est au sol, déjà tombé, révélant un cyclo anthracite.

A cour, une télévision tourne en continu, rythme le récit en même temps qu'elle le dicte : aux titres de chaque séquence succède un flot d'images documentaires ou tirées d'archives familiales.

A mesure que le récit avance, il se délite. De la même manière que la figure de la directrice achoppe à incarner l'actrice, la représentation théâtrale se heurte à ses propres cadres. Il faut ruser, passer par des chemins de traverse pour échapper aux arcanes du pouvoir et de la représentation attendue (sociale/théâtrale). Les images sur le petit écran se brouillent. Ça déborde, ça glisse.

On ne sait plus si le spectacle est écrit ou s'improvise sous nos yeux. Il devient performance. La musique se mue en cri. Devant nous émerge un être monstrueux et clownesque à la fois. Il questionne les limites. Comment dépasser la représentation de soi et réinvestir le récit ? Comment sortir des schémas attendus, des cadres qui nous enserrant au point d'étouffer notre parole ? Comment sortir de la machine ?

Le corps, épuisé, vulnérable, laisse place à l'écriture, à la parole : d'objet, il redevient sujet ; et sur toutes les surfaces disponibles s'écrit la possibilité de l'émancipation.

